

BENNO ROSENBERG :
MASOCHISME MORTIFERE ET MASOCHISME GARDIEN DE LA VIE
Ed. PUF, Monographies de la Rev. Franç. Psychanal. 1991

^{1er} chapitre :

• Culpabilité et masochisme moral

Introduction :

Commencer par le **MM (masochisme moral)** vu qu'il est le plus généralement impliqué dans la cure. Au carrefour des relations du masochisme et de la névrose : il pourra même être défini comme masochisme « gardien-de-la-névrose », masochisme nécessaire au fonctionnement de la cure des névrosés.

Il s'agit en particulier de distinguer névrose et perversion.

I. Distinction – opposition entre masochisme moral (MM) et culpabilité (C) :

A – C et MM sont-ils identiques ?

Exemple clinique de MM, la réaction thérapeutique négative (toujours liée à un progrès dans la cure) est caractérisée par le besoin d'être malade, lui-même fondé dans le sentiment de culpabilité. Risque de confusion entre névrose et perversion. L'opposition ne repose pas sur le caractère conscient ou non. Le MM à considérer comme une faille de la structure névrotique.

B – Distinction

La différence entre C et MM réside en ce que l'une caractérise plutôt le Surmoi (la culpabilité), alors que l'autre plutôt le Moi (le masochisme propre du moi). Dans le MM, il existe une satisfaction qui réside dans la culpabilité même, le sentiment de culpabilité est érotisé = masochiquement investi. Il faut donc provoquer la punition (qui est l'objet de sa profonde satisfaction). Sadisme du Surmoi et masochisme du Moi. Cf. la passion du jeu chez Dostoïevski. On observe une mise en avant, une exagération de la culpabilité, couvrant la satisfaction masochique : Se vanter d'être coupable. A noter que la répression culturelle des pulsions y est pour quelque chose : un élément de pulsion de destruction fait retraite et se traduit par une augmentation du masochisme dans le moi, et de façon concomitante par un accroissement du sadisme du Surmoi. Certains sujets ne supportent pas leur culpabilité, au moins à certains moments de leur vie, ils sont donc obligés de l'investir masochiquement pour pouvoir la supporter ou l'apaiser. Dans la C, l'introjection-identification des relations objectales aboutit à une déssexualisation. A l'opposé, dans le MM, il s'agit d'un mouvement régressif de re-sexualisation.

C – la feinte du MM

Ce qui importe, dans le MM, c'est la souffrance elle-même. La feinte : l'apparence d'une culpabilité se fondant sur un Surmoi impersonnel et déssexualisé alors qu'il s'agit du désir de punition sexualisé, de satisfaction masochique. Garder l'apparence de la névrose avec une pratique perverse cachée, donc une faille dans l'organisation névrotique. Dans le même mouvement, on peut voir un recours au M comme une façon de faire face à cette faille, de venir à la rescousse de la névrose : En somme, un masochisme-gardien-de-la-névrose. Dans les moments où le fonctionnement névrotique du sujet est mis à mal par la cure psychanalytique. Un certain MM paraît donc naturel et inévitable dans le fonctionnement des sujets névrotiques en analyse. Dans ce sens, la réaction thérapeutique négative (générale, de fond, pas aiguë) est inhérente au processus psychanalytique.

[cas Daniel de B. Rosenberg]

Réflexion personnelle :

Au fond, c'est le destin de la pulsion qui fait la différence et son trajet. Il ne faut pas oublier les formations psychiques intermédiaires, à partir du matériau brut (limite entre le somatique et le psychique) de la pulsion. Pour la culpabilité, venant du Surmoi vers le Moi, tension entre les deux instances, il a fallu que lors de la formation du Surmoi, se produise une certaine déssexualisation. Alors que le masochisme, issu du Moi vers l'objet, suppose soit une sexualisation qui perdure, soit une re-sexualisation.

Néologisme personnel : en lieu et place de « sexualisation et déssexualisation », proposition d'utiliser « dépulSIONnalisation et repulSIONnalisation » pour ne pas exclure le travail – les destins – de la pulsion de mort.

II. Relations entre masochisme moral et culpabilité: Rôle de la culpabilité dans la transformation du sadisme en masochisme. L'auto-sadisme

A – Rôle de la culpabilité dans la transformation du sadisme en masochisme

Exemple de départ, dans *Un enfant est battu*, le passage de la première phase sadique du fantasme à la deuxième phase masochiste via la culpabilité. Il est donc vrai que la culpabilité y contribue mais pas seule. A la C, il faut ajouter l'érotisme, la motion amoureuse ; à la punition, il faut ajouter la position passive (soumission au père), le besoin de punition, excitation libidinale tendant à la décharge. On revient à la distinction fondamentale entre culpabilité même inconsciente et culpabilité érotisée, qui elle seule est masochiste.

Pulsions et destins des pulsions : Le sadisme retourné sur la personne propre n'est pas le masochisme, c'est l'auto-sadisme = le sadisme réfléchi; spécifique de l'action de la C, seule cette fois-ci, sur le sadisme. Dans la névrose obsessionnelle, on trouve une autopunition sans masochisme, un auto-sadisme. Le masochisme est une punition infligée par le père, une hétéro-punition. Le sadisme du Surmoi fait partie intégrante de la culpabilité. Equation : C = autopunition = auto-sadisme

B – Rôle du masochisme dans la genèse de la culpabilité

Qu'en est-il de la culpabilité prégénitale, ancêtre de la culpabilité œdipienne ? A ce niveau, le masochisme est premier contemporain des premières ébauches du Moi. La question fonctionne donc en sens inverse. L'auto-sadisme peut-il être le point de départ de la culpabilité ?

Résumé personnel :

Réponse OUI, par 3 catégories de « preuves », 1. celle issue de la perversion infantile et de son trajet ouvert en direction de sa négativation en névrose passe par l'auto-sadisme. 2. Le retournement « civilisateur » contre soi de l'agressivité en fait sadisme, donc auto-sadisme qui va donner la « conscience morale » qui traite le Moi comme le Moi aimerait traiter ses ennemis. 3. La définition de la culpabilité par un rejet interne des désirs, mouvement « topique-formel » qui par différenciation (clivage) donnera le Surmoi issu du Moi.

1/la perversion (P) infantile

Il faut alors repenser la sexualité infantile. Opposition relative entre P infantile polymorphe et P adulte. La « négativation » de la perversion en névrose est un processus long et peut-être infini: la P (infantile) perdure aux confins de la névrose adulte constituée. La P infantile comme concept limite : elle exprimerait les pulsions du ça (avant l'ébauche du Moi). Autre polarité, celle qui l'oppose à la névrose infantile (Lebovici), constitutive de l'individu (Œdipe et déclin).

La doxa kleinienne oppose à la névrose infantile une position psychotique infantile (schizo-paranoïde). Pour B. Rosenberg, ce sont des aspects pseudo-psychotiques et normaux seraient plutôt des formes intermédiaires ; par ex. dans l'enfance, il ne s'agit pas de clivage du Moi mais d'une non-unité du Moi en train de s'unifier. Le primaire n'est pas le psychotique (cf. la projection).

La perversion adulte est un système fermé ou qui se ferme de plus en plus et s'isole par rapport au reste de la personnalité (clivage de l'objet et clivage du Moi). La perversion infantile est un système ouvert tendant dialectiquement vers sa négativation et sa transformation en névrose infantile ; elle évolue vers la conflictualisation névrotique.

2/Origine de la culpabilité

Appliquer le raisonnement au secteur du masochisme-sadisme au sein de la perversion infantile. La fermeture du système consiste en passages directs, masochisme en sadisme, sadisme en masochisme, sans passer par l'auto-sadisme. L'ouverture en revanche consiste en passage par l'indirect de l'auto-sadisme. Celui-ci devient alors le point de départ de la culpabilité. Il faut considérer l'apparition de l'auto-sadisme comme distincte du masochisme.

Argument dans *Malaise dans la civilisation*. Pour rendre inoffensif, le désir d'agression, l'agression est introjectée, retournée contre le propre Moi, deviendra le Surmoi. L'agressivité dans ce texte, c'est la pulsion de mort projetée à l'extérieur. B. R. préfère parler de sadisme, pulsion destructrice libidinalement liée, alors que Freud

semble parfois utiliser l'un pour l'autre. Pour A. Green, ce serait plutôt la destructivité, pulsion destructrice non liée libidinalement.

3/Précisions topique-formelle et de contenu de la culpabilité

La culpabilité, c'est la « conscience morale » de *Totem et tabou*, perception interne du rejet de certains désirs que nous éprouvons. Donc 3 aspects : 1) une perception, d'accord quand c'est conscient. 2) l'aspect formel de rejet serait l'auto-sadisme. 3) le contenu serait le complexe d'Œdipe ou ses prémisses dans le prégénital (Œdipe précoce ?). Le rejet suppose une division du Moi (archaïque) entre une partie rejetante et une partie rejetée. Division : ambivalence pour Freud, clivage pour nous. Les 2 parties sont le Moi et le Surmoi, la culpabilité devenant la tension entre les deux instances. L'auto-sadisme est à l'origine de la topique de la culpabilité par l'introduction de la création des deux instances.

4/Genèse de la culpabilité

Qu'en est-il du lien entre masochisme et sadisme ? Selon *Pulsion et destins des pulsions*, le sadisme ne devient identificatoire (le sadique s'identifiant à sa victime, l'objet sadisé) qu'à condition que le masochisme ait préexisté. Ce qui devient la règle après 1920 puisque c'est le masochisme qui devient primaire. Avènement de l'auto-sadisme par identification à l'objet sadisé et changement d'objet (soi-même), désexualisation et relative désintrinsication pulsionnelle. Auto-agressivité relativement déliée libidinalement, relativement seulement d'où préférence pour le terme d'auto-sadisme.

Dès que le glacier du M se met en mouvement en se projetant (partiellement) sur l'objet (sadisme), la voie est ouverte vers l'auto-sadisme, la désexualisation et la culpabilité et donc la condition de possibilité de la constitution de la névrose infantile. A l'autre bout, la névrose adulte bâtie autour de la névrose infantile conserve l'option masochique : le MM comme possibilité de re-sexualisation régressive de l'auto-sadisme.

∞ La culpabilité comme négatif du masochisme ∞